



Sartre devant sa bibliothèque  
© Rapho/ Dominique Berretty

*C'est dans les livres que j'ai rencontré l'univers : assimilé, classé, étiqueté, pensé, redoutable encore ; et j'ai confondu le désordre de mes expériences livresques avec le cours hasardeux des événements réels. De là vint cet idéalisme dont j'ai mis trente ans à me défaire.*

Sartre cité par Simone de Beauvoir dans *La Cérémonie des adieux*.  
*Entretiens avec Jean-Paul Sartre*

### 21 juin 1905

Naissance à Paris, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, de Jean-Paul Sartre.

*Je suis né en 1905 dans un milieu de petits bourgeois intellectuels, [...] dans Les Mots, j'explique l'origine de ma folie, de ma névrose.*

Sartre cité par M. Contat et M. Rybalka dans *Les Écrits de Sartre*

### 17 septembre 1906

Mort de son père, Jean-Baptiste Sartre.

*En 1904, à Cherbourg, officier de marine et déjà rongé par les fièvres de Cochinchine, il fit la connaissance d'Anne-Marie Schweitzer, s'empara de cette grande fille délaissée, l'épousa, lui fit un enfant au galop, moi, et tenta de se réfugier dans la mort.*

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*

### 1906-1915

« Poulou » est élevé par sa mère et ses grands-parents (« Karlémami ») à Meudon puis à Paris à partir de 1911. Il grandit parmi les livres de la bibliothèque de son grand-père : « Corneille, c'était un gros rougeaud, rugueux, au dos de cuir, qui sentait la colle [...]. Flaubert, c'était un petit entoilé, inodore, piqueté de taches de son. Victor Hugo le multiple nichait sur tous les rayons à la fois » (*Les Mots*). Il commence à écrire et adresse même une lettre à Courteline en janvier 1912.



Jean-Paul Sartre, enfant (1908).  
© Archives Gallimard



« Poulou » en famille vers 1915. De gauche à droite : Charles Schweitzer, le grand-père ; Anne-Marie, sa mère ; Émile Schweitzer, son oncle maternel ; Jean-Paul, « Poulou » ; l'oncle et la tante Biedermann ; Louise Schweitzer, sa grand-mère.  
© Archives Gallimard

1915

Il entre en sixième au lycée Henri-IV et se lie d'amitié dès l'année suivante avec Paul Nizan.

1917

Sa mère se remarie avec Joseph Mancy, polytechnicien et directeur aux usines Delaunay-Belleville. « Ça a été constamment le type contre lequel j'écrivais. Toute ma vie. » C'est la fin de son enfance heureuse et choyée.

1917-1919

M. et Mme Mancy s'installent à La Rochelle pour des raisons professionnelles. Adolescent, Jean-Paul passe deux années scolaires dans cette ville de province où il est considéré par ses camarades comme un Parisien mythomane et maniéré. Il apprend à donner et à recevoir des coups.

*À La Rochelle, je lisais encore des romans de cape et d'épée, des romans célèbres, des romans d'aventure, et puis toute une littérature qui était celle de la petite bourgeoisie. Par exemple, Claude Farrère ; des écrivains qui écrivaient des histoires de voyage, de bateaux, et il y avait des sentiments, il y avait des amours, il y avait des violences, de petites violences qu'ils blâmaient, d'ailleurs ; et puis ils montraient la déliquescence des colonies.*

Sartre cité par Simone de Beauvoir dans *La Cérémonie des adieux. Entretiens avec Jean-Paul Sartre*

1920

Retour à Paris où il est pensionnaire au lycée Henri-IV. « Nitre et Sarzan » (Nizan et Sartre) poursuivent leur découverte de la littérature (Gide, Proust, Valéry, Morand, Giraudoux, Jules Romains...).

1923-1924

Khâgne au lycée Louis-le-Grand.

1924-1928

Reçu à l'École normale supérieure. Raymond Aron, Georges Canguilhem, Daniel Lagache, Nizan, Jean Hyppolite, René Maheu, Maurice Merleau-Ponty sont ses « petits camarades » rue d'Ulm.

1929

Sartre fait la connaissance de Simone de Beauvoir avec qui il prépare l'agrégation de philosophie (qu'il a ratée l'année précédente). Ils sont tous deux reçus au concours, lui à la première place, elle, à la seconde.

1931

Sartre est nommé professeur de philosophie au Havre, Simone de Beauvoir à Marseille.

1933

Sartre s'initie à la phénoménologie de Husserl grâce à Raymond Aron. Il succède à celui-ci comme boursier à l'Institut français de Berlin. Sartre n'est guère inquiet de la victoire du nazisme en Allemagne.

1936

Il publie son premier ouvrage, *L'Imagination*, mais Gallimard refuse le manuscrit de *Melancholia*.

1937

Gallimard accepte *Melancholia* après quelques coupures et le changement du titre qui devient *La Nausée*. Sartre est professeur au lycée Pasteur de Neuilly.

1938

Succès de *La Nausée*.



J.-P. Sartre et un camarade sur le toit de l'École normale supérieure.  
© Archives Gallimard



Sartre et Simone de Beauvoir boulevard Raspail, devant la statue de Balzac par Rodin, vers 1929.  
© Archives Gallimard

1939

*Le Mur.*

Pendant la « drôle de guerre », il commence *L'Âge de raison* et poursuit ses réflexions philosophiques ; esquisses de *L'Être et le Néant*.

1940

Publication de *L'Imaginaire*.

Mort de Nizan le 23 mai au front.

Le 21 juin, Sartre est fait prisonnier. Il est interné au Stalag XII près de Trèves. « On se fait à partir de ce que l'on vous a fait » (*La Cérémonie des adieux*).

1941

Il est libéré et reprend son poste au lycée Pasteur. Il fonde un groupe de résistance intellectuelle, « Socialisme et Liberté ».

À la rentrée scolaire, il est promu professeur de khâgne au lycée Condorcet.

1943

Il rejoint le Comité national des écrivains, collabore à *Combat* et aux *Lettres françaises* clandestines. Parution de *L'Être et le Néant*, première des *Mouches*.

1944

Première de *Huis clos*.

1945

Mort de Joseph Mancy ; Sartre s'installe avec sa mère rue Bonaparte.

*L'Âge de raison* et *Le Sursis*, les deux premiers volumes des *Chemins de la liberté*, sont publiés.

Refus de la Légion d'honneur.

Sartre quitte l'Éducation nationale.

Premier numéro des *Temps modernes*.

Mode de l'existentialisme.

Séjours aux États-Unis.

1946

*L'Existentialisme est un humanisme*, *Réflexions sur la question juive*, *La P... respectueuse*, *Qu'est-ce que la littérature ?*

1947

*Situations I*, *Baudelaire*.

Brouille définitive avec Raymond Aron et Arthur Koestler.

1948

Succès des *Mains sales*, malgré de virulentes critiques des communistes, *Situations II*.

Fondation du Rassemblement démocratique révolutionnaire (RDR) par David Rousset.

1949

*La Mort dans l'âme*, *Situations III*.

Sartre quitte le RDR.

1951

Succès du *Diable et le Bon Dieu* mis en scène par Louis Jouvet.

1952

*Saint Genet, comédien et martyr*.

Début du compagnonnage de Sartre avec le Parti communiste français (affaire Henri Martin et manifestation contre le général Ridgway).

*Les journaux italiens m'apprirent l'arrestation de Duclos, le vol de ses carnets, la farce des pigeons voyageurs [...]. Les derniers liens furent brisés, ma vision fut transformée : un anticommuniste est un chien, je ne sors pas de là, je n'en sortirai plus jamais [...]. Au nom des principes qu'elle m'avait inculqués, au nom de son humanisme et de ses « humanités », au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, je vouai à la bourgeoisie une haine qui ne finira qu'avec moi.*

Sartre, *Situations IV*

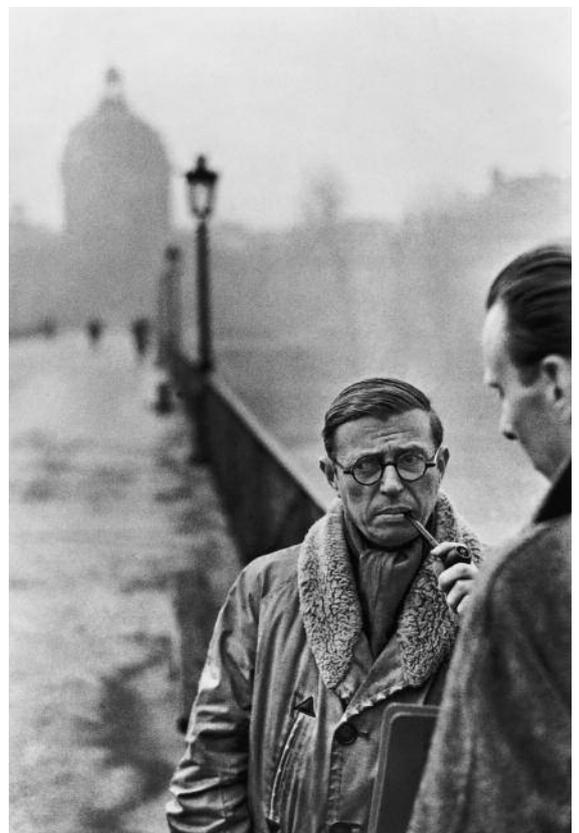
Rupture définitive avec Albert Camus.

*[...] Notre amitié n'était pas facile et je la regretterai. Si vous la rompez aujourd'hui, c'est sans doute qu'elle devait se rompre.*

Sartre, *Les Temps modernes*, n° 82, repris dans *Situations IV*



Jean-Paul Sartre, mobilisé en 1939.  
© Archives Gallimard.



Sartre sur le pont des Arts en 1946.  
© Cartier-Bresson / Magnum

---

1953

L'affaire Henri Martin.  
Brouille avec M. Merleau-Ponty qui démissionne des *Temps modernes*.  
Kean.

---

1954

Premier voyage en URSS suivi de neuf autres jusqu'en 1966.

---

1955

Violente campagne anticommuniste contre *Nekrassov*.

---

1956

Premières actions de Sartre contre la guerre d'Algérie.  
Il condamne l'intervention anglo-franco-israélienne de Suez.  
Il dénonce l'intervention soviétique à Budapest et rompt avec le PCF.

*Quand on fait de la littérature engagée, on se préoccupe de problèmes qui n'auront plus de sens dans vingt ans et qui concernent la société actuelle. Si on a quelque influence et si l'on pose bien le problème, on réussit son coup quand on a décidé les gens à agir, ou à considérer les choses de son propre point de vue. Celui de la postérité n'existera que lorsque ce problème aura été résolu, bien ou mal, et certainement pas par l'écrivain lui-même.*

Sartre cité par Simone de Beauvoir dans *La Cérémonie des adieux*.  
Entretiens avec Jean-Paul Sartre

---

1958

Avec Malraux, Martin du Gard et Mauriac, il lutte contre l'usage de la torture en Algérie.  
Il s'oppose au retour du général de Gaulle au pouvoir.  
Il écrit la *Critique de la raison dialectique* où il tente de concilier existentialisme et marxisme. Avec *La Nausée*, ce fut l'un de ses livres préférés. Les années cinquante ont été pour lui une période d'hyperactivité créatrice au prix d'un affaiblissement considérable de sa santé.

---

1959

Grand succès des *Séquestrés d'Altona*.

---

1960

Parution de la *Critique de la raison dialectique* et de la préface d'*Aden Arabie* de P. Nizan.  
Mort d'Albert Camus.  
Avec Simone de Beauvoir, il fait de nombreux voyages à l'étranger (Cuba, Yougoslavie, Brésil).  
Il signe le Manifeste des 121 et fait lire une déposition au procès du « réseau Jeanson ».

---

1961

Mort de Merleau-Ponty.  
Préface aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon.

---

1962

L'appartement de Sartre est plastiqué par l'OAS pour la seconde fois.  
Il déménage boulevard Raspail.  
Séjour en URSS où il rencontre Khrouchtchev.

---

1964

*Les Mots* obtiennent un succès immédiat et unanime.  
*Situations IV, V et VI*.  
Sartre autorise la représentation des *Mains sales* après douze ans de refus.  
Il n'accepte pas le prix Nobel de littérature qui lui est décerné.

*Le but était un adieu à la littérature [...]. Les Mots devaient provoquer le dégoût. La bourgeoisie voyant dans cet ouvrage un abandon de l'engagement. [...] On tue l'écrivain avec le Nobel.*

Sartre dans le film d'Alexandre Astruc et Michel Contat, *Sartre par lui-même*

---

1965

Sartre adopte Arlette Elkaim.  
*Situations VII, Les Troyennes*.  
Il se rend en URSS et en Finlande pour participer au Congrès mondial de la paix.



Une charge de plastic explose au 42, rue Bonaparte, le 7 janvier 1962.  
© AFP

---

**1966**

À la demande du philosophe Bertrand Russell, Sartre fait partie d'un tribunal auto-institué chargé d'enquêter sur les crimes de guerre américains au Vietnam.

---

**1967**

Voyage de Sartre et Simone de Beauvoir en Égypte et en Israël.  
Échange de lettres entre Sartre et le général de Gaulle à propos du Tribunal Russell.

---

**1968**

Sartre soutient le mouvement étudiant en donnant des interviews, en prenant part à des meetings.

Il condamne l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

Sur le plan littéraire, il est absorbé par l'écriture de son livre sur Flaubert, *L'Idiot de la famille*.

---

**1969**

Mort de Mme Mancy, la mère de Sartre.

Il prend définitivement ses distances avec le PCF.

---

**1970**

Il prend la direction de *La Cause du peuple* puis d'autres journaux de tendance maoïste.



Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir à la terrasse d'un café  
© Coll. part. / DR / Diff. Gallimard

---

1971

Parution des deux premiers tomes de *L'Idiot de la famille*.  
Fondation avec Maurice Clavel de l'agence de presse *Libération*.  
Rupture avec Fidel Castro.

---

1972

*Situations VIII et IX*, parution du troisième tome de *L'Idiot de la famille*.

*Il est des intellectuels – j'en suis un – qui, depuis 1968, ne veulent plus dialoguer avec la bourgeoisie. En vérité, la chose n'est pas si simple [...]. Bien que j'aie toujours contesté la bourgeoisie, mes œuvres s'adressent à elle, dans son langage... Je me suis attaché depuis dix-sept ans à un ouvrage sur Flaubert qui ne saurait intéresser les ouvriers car il est écrit dans un style compliqué et certainement bourgeois [...]. Par lui, je suis encore bourgeois et le demeurerai tant que je ne l'aurai pas achevé. Cependant, par un tout autre côté de moi [...], je me conteste moi-même [...] il m'arrive que je me trouve au milieu des hommes qui luttent contre la dictature bourgeoise. D'abord parce que je veux rejeter ma situation bourgeoise. Il existe donc une contradiction très particulière en moi : j'écris encore des livres pour la bourgeoisie et je me sens solidaire des travailleurs qui veulent la renverser.*

*Justice et État*, conférence donnée le 25 février 1972, reprise dans *Situations X*

Sartre est expulsé sans ménagement des usines Renault de Billancourt.  
Il assiste aux obsèques de Pierre Overney, militant maoïste tué par un vigile devant cette même usine.

---

1973

*Un théâtre de situations*.

Pierre Victor, de son vrai nom Benny Lévy, un des leaders de la gauche prolétarienne, devient son dernier secrétaire.

Premier numéro de *Libération*.

Sartre est victime d'une attaque et devient aveugle.

*Mon métier d'écrivain est complètement détruit [...]. L'unique but de ma vie, c'était d'écrire [...]. En un sens, ça m'ôte toute raison d'être : j'ai été et je ne suis plus, si vous voulez.*

Entretiens avec Michel Contat dans *Le Nouvel Observateur*, 21 juin 1975

---

1974

*On a raison de se révolter*, entretiens sur la politique par Philippe Gavi, Sartre et Pierre Victor.

Sartre s'entretient avec Andreas Baader, ancien chef de la Fraction Armée Rouge, alors en prison à Stuttgart.

---

1975

*Je n'ai été floué par rien, je n'ai été déçu par rien. J'ai vu des gens, des bons et des méchants – les méchants d'ailleurs ne le sont jamais que par rapport à certains buts –, j'ai écrit, j'ai vécu, il n'y a rien à regretter.*

Entretien avec Michel Contat, « Autoportrait à soixante-dix ans », *Situations X*

---

1976

*Situations X*.

Sartre poursuit des entretiens, un des seuls moyens d'engagement depuis l'aggravation de son état de santé et signe des textes de soutien aux droits de l'homme bafoués dans le monde, notamment dans les pays communistes.

---

1979

Il se rend à l'Élysée avec une délégation d'intellectuels dont R. Aron pour demander au président Valéry Giscard d'Estaing de soutenir la cause des *boat people* qui fuient le Vietnam et le Cambodge.

Sartre est présent aux obsèques de Pierre Goldman assassiné.

---

1980

Hospitalisé le 20 mars pour un œdème pulmonaire, il meurt le 15 avril.  
Des dizaines de milliers de personnes assistent à son enterrement au cimetière du Montparnasse.

## Orientations bibliographiques

Cohen-Solal (A.), *Sartre, 1905-1980*, Paris, Gallimard, 1985, rééd. « Folio-Essais », 1999.

Cohen-Solal (A.), *Album Sartre*, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1991.

Contat (M.), Rybalka (M.), *Les Écrits de Sartre*, Paris, Gallimard, 1970, nouvelle édition 2005.

Galster (I.), *Sartre, Vichy et les intellectuels*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Galster (I.) (dir.), *La Naissance du « phénomène Sartre »*, Paris, Le Seuil, 2001.

Jeanson (F.), *Sartre*, Paris, Seuil, 1974.

Lévy (B.-H.), *Le Siècle de Sartre*, Paris, Grasset, 2000.

*L'Histoire*, « Sartre et son siècle », n° 295, février 2005.

*Libération*, supplément spécial du samedi 15 avril 2000 (réédition du numéro paru en avril 1980).

Sicard (M.), *Essais sur Sartre. Entretiens avec Sartre (1975-1979)*, Paris, Galilée, « Débats », 1989.

Sirinelli (J.-F.), *Deux Intellectuels dans le siècle, Sartre et Aron*, Paris, Fayard, 1995, rééd. Hachette, « Pluriel », 1999.

Winock (M.), *Le Siècle des intellectuels*, Paris, Le Seuil, 1997, rééd. « Points », 1999.